

Premier ministre Abe : Accueil de nouveaux amis et solidarité renforcée envers le G7

Contribution au Huffington Post du 24 mai 2017

Intégralité du texte [EN]: http://www.huffingtonpost.com/entry/welcoming-new-friends-and-further-solidarity-to-the-g7_us_5926021ee4b0265790f4de84?4c

Dans l'année qui a suivi ma présidence du Sommet du G7 d'Ise-shima, nous avons assisté à l'émergence de nouveaux dirigeants à la suite des élections présidentielles aux États-Unis et en France ainsi que des référendums au Royaume-Uni et en Italie. Ces processus ayant révélé des interrogations à propos du libre-échange et des divisions au sein de la société, le monde a suivi de près les choix faits par les peuples de ces pays.

Menaces pour la sécurité et réponse déterminée

Dans le même temps, les menaces pour la sécurité, qui mettent en danger la croissance et la prospérité, sont chaque jour plus grandes. Malgré les avertissements sévères de la communauté internationale, la Corée du Nord continue de développer des armes nucléaires et des missiles, et a procédé à plus de 30 tirs de missiles balistiques depuis l'année dernière. Le 14 mai, l'un d'entre eux a atteint une altitude de plus de 2 000 kilomètres. Ce missile a été lancé sur une trajectoire extrêmement élevée. Les estimations montrent que, s'il avait été lancé sur une trajectoire normale, il aurait pu atteindre le milieu du Pacifique à l'est, l'Eurasie centrale à l'ouest ou n'importe quelle partie de la mer de Chine méridionale au sud. La menace s'étend désormais au-delà de l'Asie du Nord-Est. Une autre menace posée par la Corée du Nord réside dans ses avancées dans la technologie des missiles balistiques intercontinentaux.

Pour résoudre ces problèmes, nous devons renforcer notre solidarité internationale avec les États-Unis et la République de Corée, mais aussi bâtir l'unité avec la Chine et la Russie.

En plus de ces problèmes, le terrorisme s'étend dans le monde entier, et les actions de l'EI se poursuivent. Le cyberterrorisme inflige également des dommages croissants au-delà des frontières. Nous ne pouvons nous permettre aucun retard dans la formation d'une solidarité internationale pour contrer ces menaces.

L'importance du libre-échange et trois facteurs pour la faire comprendre

Près de 10 ans se sont écoulés depuis le début de la crise financière mondiale, la chute de Lehman Brothers. De nombreux pays et régions ont fait des efforts soutenus

pour sortir de la crise et reprendre le chemin de la croissance. Cependant, à l'échelle mondiale, il reste beaucoup à faire sur des sujets tels que l'emploi des jeunes, le niveau des salaires ou la productivité.

La clé pour surmonter ces défis est le libre-échange. Alors qu'auparavant la croissance du commerce excédait habituellement la croissance économique, ce n'est plus le cas depuis ces dernières années. Le libre-échange permet aux personnes de démontrer pleinement leur créativité et leur ingéniosité, et d'élargir les fruits de leurs efforts pour enrichir les sociétés du monde entier.

Mais le libre-échange fait face à un vent de critiques un peu partout dans le monde. Il existe, à mon avis, trois facteurs cruciaux pour mieux faire comprendre au public le libre-échange.

1) Adopter une approche coordonnée, avec des politiques qui permettent de répartir les fruits du libre-échange à l'échelle du pays

Depuis que j'ai pris mes fonctions à la fin 2012, j'ai toujours eu les « résultats » comme devise. Au Japon, nous avons réalisé une croissance du PIB, une progression des emplois ainsi qu'une augmentation des revenus fiscaux que nous avons réinvestis dans des domaines tels que la sécurité sociale ou l'éducation. Une croissance positive du PIB a été enregistrée sur cinq trimestres consécutifs. Le taux de croissance annualisé du PIB pour le premier trimestre de cette année a dépassé les 2 %. Il y a 1,85 million d'emplois en plus, dont plus de 80 % sont allés à des femmes. Avec un taux de chômage de 2,8 %, nous sommes pratiquement en situation de plein emploi. Et nous continuons à remporter des succès. Le coefficient de Gini après redistribution des revenus est également à la baisse. Nous avons aussi commencé à accorder aux jeunes des bourses qui ne nécessitent pas de remboursement.

Les revenus des entreprises ont augmenté de 22 000 milliards de yens (196 milliards de dollars US) sur les quatre dernières années. Des efforts tous azimuts sont engagés pour faire circuler les fruits de la croissance à l'échelle nationale en encourageant les entreprises à augmenter les salaires et les grandes entreprises à conclure des contrats plus équitables avec les PME.

En outre, les réformes sont promues en ménageant des périodes de transition appropriées de façon que les industries affectées par la libéralisation du commerce puissent s'adapter à ces changements. Par ailleurs, je n'ai pas ménagé mes efforts pour créer un environnement qui permette aux PME et à l'industrie agroalimentaire du Japon de développer leurs activités à l'étranger.

J'accorde une grande importance à l'investissement dans les ressources humaines et à l'autonomisation des femmes, et je continuerai de faire de la réalisation d'une « société dans laquelle tous les citoyens sont dynamiquement engagés », c'est-à-dire d'une société inclusive à la japonaise, le cœur de ma politique.

2) Assurer non seulement le « free trade » (libre-échange), mais aussi le « fair trade » (commerce équitable), et améliorer les règles dans cette optique

Depuis le début de ce siècle, de nombreux pays émergents ou en développement ont rejoint l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Le monde les a accueillis avec l'espoir que « cela aidera à propager des règles communes à l'échelle mondiale et que le commerce sera réalisé d'une manière libre et équitable ». Mais avec le temps, nous avons observé que certains pays mettaient en application des règles de façon inadéquate. Par exemple, ils obligeaient les pays receveurs à des transferts de technologie, échouaient à discipliner les entreprises publiques, ou bien établissaient des règles mais ne les respectaient pas. Le commerce de l'acier en est un bon exemple. Si on n'assure pas le côté « équitable », la confiance dans le libre-échange s'érodera et le soutien qu'on lui accordera s'affaiblira.

Garantir l'équité en matière d'impôts et de finances, mais aussi lutter contre les flux financiers illicites, est essentiel pour gagner la confiance du public envers les cadres internationaux, et le G7 devrait prendre l'initiative à ce sujet.

Lorsque nous nous demandons « Qu'est-ce qui est équitable ? » nous devrions penser au commerce dans le contexte d'une situation gagnant-gagnant, pas à un jeu à somme nulle où « si un camp est gagnant, l'autre est perdant ».

Face à ce large éventail de questions difficiles, comme le réchauffement climatique ou le vieillissement imminent des populations, la clé pour trouver des solutions à ces défis mondiaux est le partage au-delà des frontières des connaissances et expériences variées. Les gouvernements devraient continuer à abaisser les barrières qui brident les activités humaines. En même temps, ils doivent améliorer et renforcer les règles qui protègent comme il se doit les produits de l'innovation, y compris à travers la protection des droits de propriété intellectuelle.

Le Partenariat transpacifique (PTP) peut apporter une réponse à ces questions. C'est pourquoi je crois fermement que la région Asie-Pacifique, qui constitue le centre de croissance du monde, a besoin du PTP. En plus du PTP, le Japon forme un réseau mondial de règles à travers le dialogue économique avec les États-Unis, la négociation de l'Accord de partenariat économique (APE) Japon-Union européenne ainsi que le Partenariat économique intégral régional (RCEP).

3) Contribuer au développement inclusif à travers le monde

La contribution du Japon à l'édification des nations dans les pays d'Asie a débuté il y a plus d'un demi-siècle. Arrivé en ce XXI^e siècle, le Japon a accéléré le soutien au développement de l'Afrique grâce aux efforts joints des secteurs public et privé. L'été dernier, la sixième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) a été organisée pour la première fois sur le continent africain. Environ 200 entreprises japonaises m'y ont accompagné. Le pilier que constitue la coopération du Japon favorise les ressources humaines et l'industrie en Afrique. En liaison avec l'industrie, nous renforcerons encore davantage notre coopération dans les domaines de l'agriculture et des capacités de production agroalimentaire.

Recourant aux prouesses technologiques du Japon et à ses méthodes de finition sophistiquées, nous contribuerons également encore davantage au développement d'infrastructures de qualité en Asie et ailleurs, y compris dans les pays développés. Notre coopération financière de 200 milliards de dollars US (22 400 milliards de yens) tournera à plein régime d'ici la fin de l'année.

Un grand nombre de personnes en Asie et en Afrique acquerront de nouvelles compétences, amélioreront leurs infrastructures locales, approfondiront leur connectivité et renforceront leur autonomie. Aucun autre pays que le Japon, j'en suis persuadé, ne peut apporter une telle contribution.

L'économie mondiale commence à montrer des signes de redressement. Toutefois, des problèmes non résolus subsistent dans de nombreux pays et régions du monde, alors que nous sommes confrontés à de nouveaux défis tels que le réchauffement de la planète ou le vieillissement imminent des populations. Cette situation est encore aggravée par les actions de la Corée du Nord et de l'EI, qui menacent ouvertement la sécurité et la prospérité mondiales.

Sans paix et sécurité, il ne peut y avoir de croissance ni de prospérité. Les dirigeants du G7, qui partagent des valeurs fondamentales, doivent s'unir et prendre l'initiative au niveau mondial pour affronter ces questions difficiles. En accueillant de nouveaux amis et des idées novatrices, nous, le G7, devons nous montrer solidaires encore plus que jamais.

